

# Maison magazine

**DOSSIER**  
La cuisine,  
star de la maison

Comment la rafraîchir en un week-end

L'îlot à tout faire

**Bien choisir**  
Le sol d'une  
chambre d'enfant

**Des idées pour**  
donner un coup  
de jeune au jardin

**Enquête**  
Les nouvelles  
cohabitations

Contemporaine,  
bioclimatique,  
la véranda 2013

Ayez vos gouttières  
à l'œil







## Aménager/décorer

p. 56 Loft expérimental. p. 64 Bambou Box. p. 72 Deux en un.  
p. 80 Lever de rideaux. p. 86 Esprit de famille. p. 94 Jungle urbaine.  
p. 98 Jeux de lumière. p. 102 Figure de proue.





# Loft expérimental

Pour s'installer dans un ancien bâtiment industriel, situé derrière l'abbaye Saint-Victor, à Marseille, l'architecte Julien Monfort a fait preuve d'une belle créativité. Exploitant au mieux les contraintes du bâtiment, il a testé des matériaux qui sont, depuis, devenus les valeurs ajoutées de son travail.

Reportage Bettina Lafond Photos Pierre-Jean Verger

Le bâtiment – une ancienne imprimerie – a été divisé en lots de deux ou trois travées, selon les plans existants. Julien Monfort a choisi ce lot pour son immense fenêtre donnant sur l'abbaye Saint-Victor. Mais il y avait une contrainte de taille : alors que les plateaux totalisent 11 m de profondeur, ils ne possèdent qu'une ouverture, au nord. L'enjeu principal était d'aménager la surface en apprivoisant la lumière. Pour cette raison, l'espace jour a été conçu d'un seul tenant.

Entrée et espace-jour de Charles et Ray Esmer, conçu résilier en Italie dirigé par Julien Monfort et habillé d'une housse imperméable.



La pièce à vivre regroupe le salon, le bureau, le coin repas et la cuisine. La longue bibliothèque de George Nelson (Mobilier International) rythme, sur environ 10 m de long, la cloison aveugle. Elle délimite les différentes zones de vie en fonction du contenu de ses étagères et structure la pièce dans sa profondeur et sa hauteur. Les profilés en aluminium laqué ont pu être ajustés au millimètre près grâce à des vérins situés en partie haute et basse. Des équerres en aluminium, calées sur des taquets ajustables, supportent étagères et casiers.



Dans cet appartement aveugle sur trois côtés, les murs en ciment blanc et le sol poli « façon miroir » jouent le rôle de réflecteurs et diffusent la lumière que renvoie la façade sud en pierre de l'abbaye Saint-Victor.

Table composée d'un piètement « E2 » en acier (Modulor.de, 1908) et d'un plateau en contreplaqué baké sur mesure (1 x 2 m), chaises « Tulipe » d'Eero Saarinen (Knoll). Cuisine Ikea.



Simple et compacte, la cuisine a été installée contre le mur qui jouxte l'entrée du loft et une petite buanderie aveugle. Pour renvoyer un maximum de lumière et garder l'esprit industriel du lieu, l'architecte a opté pour une cuisine tout inox. Pas de meuble haut, mais une simple étagère faisant écho à la bibliothèque. L'éclairage a lui aussi été simplifié à l'extrême.



Les poutres d'origine sont restées apparentes pour rappeler le caractère historique de ce bâtiment du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les plafonds ont toutefois été doublés de BA13 pour améliorer l'isolation phonique et thermique entre les étages.



Livré brut, le sol devait être recouvert. L'architecte a opté pour la même finition partout. Il a installé un résilient acoustique (en polyuréthane extrudé) puis un chauffage qu'il a recouvert d'une chape de béton de 10 cm d'épaisseur. Coulée et lissée en une seule journée, elle a ensuite été rainurée tous les 4 m pour absorber les dilatations et éviter les fentes ; enfin, elle a été polie. Cette finition brute assure une excellente inertie thermique, hiver comme été.

Avec sa grande fenêtre, ses 5,50 m de largeur et ses 3 m de hauteur sous plafond, la chambre principale ne manque ni de lumière ni d'espace. Peu de mobilier, un sol en ciment, des murs, des rideaux et du linge blancs... l'ambiance minimaliste est totalement assumée. Fauteuil « Bird » de Harry Bertoia (Knoll) et tableau de Benjamin Chasselon.

La seconde travée, divisée en trois parties distinctes, accueille deux chambres et une salle de bains centrale. Les problématiques de la lumière et de la circulation ont été habilement traitées en multipliant les accès, les jeux de transparence et de reflets.

Comment, avec une seule ouverture en façade, bénéficier de lumière naturelle dans les trois pièces qui composent la seconde partie de l'appartement ? L'architecte a répondu à cette question en créant des second et troisième jours grâce à des ouvertures vitrées entre les pièces et en habillant les placards de miroirs. Côté salle de bains, portes et store à dérouler offrent toutefois la possibilité de s'isoler et de préserver l'intimité.

La salle de bains est entièrement recouverte de résine polyester armée. Projetée par un piscinier, cette résine est étanche et unifie les surfaces et les matériaux sans un seul joint, tout en se prêtant à la coloration. Résistante et facile à entretenir, elle est désormais utilisée par Julien Monfort sur tous ses chantiers.

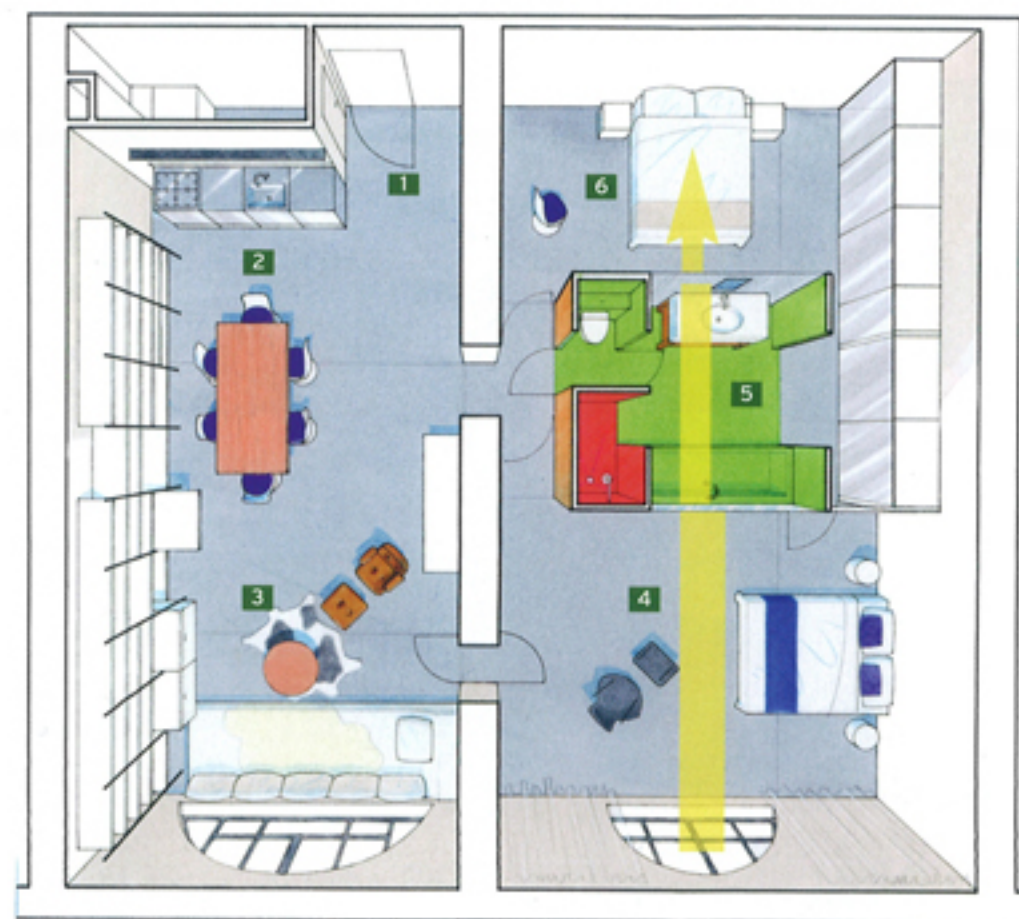




La salle de bains a été conçue comme une « boîte » et a pris place au milieu de la travée. Ici, la hauteur sous plafond a été réduite, ce qui permet de laisser filer le regard au-dessus et donc de conserver l'esprit loft du lieu. Ce « container technique », comme le décrit l'architecte, a été entièrement réalisé en contreplaqué pour donner une unité aux cloisons et ouvertures (portes, fenêtre et baie).

**Architecte DPLG :**  
Julien Monfort,  
MOA Architecture,  
83, rue d'Endoume,  
13007 Marseille.  
Tél. : 04 91 55 65 72.  
www.julien-  
monfort.com et  
moa@architecte.com

## On vous en dit plus



1. Entrée.
2. Cuisine et coin repas.
3. Salon.
4. Chambre principale.
5. Salle de bains.
6. Chambre d'amis.

1m

Le trajet de la lumière de la chambre principale vers la chambre d'amis à travers la salle de bains

### LE PLAN

Le loft, qui totalise 95 m<sup>2</sup>, se compose de deux travées mitoyennes de 11 m de profondeur sur 4,50 m et 5,50 m de largeur. La partie jour - regroupant le coin salon, bureau, repas et la cuisine - a été pensée d'un seul tenant pour bénéficier d'une luminosité maximale. La partie nuit est divisée en deux chambres séparées par une salle de bains accessible des deux côtés.

### Propos d'architecte

**Maison Magazine :** Devoir faire face à tant de contraintes, n'est-ce pas décourageant ?

**Julien Monfort :** En réalité, c'est stimulant. Dans ce genre de projet, il n'y a pas de place pour des effets de style. On doit répondre au cahier des charges en proposant des solutions réalistes, viables et économiquement acceptables. Comme pour résoudre un problème, cela demande de la réflexion et de l'imagination.

**MM :** Une salle de bains tout en résine vert d'eau, c'est audacieux. D'où vient ce choix ?

**Julien Monfort :** L'utilisation de résines bicomposant n'est pas nouvelle dans le bâtiment, mais le polyester armé est rare. J'ai découvert ce matériau, tandis que je travaillais chez l'architecte Rem Koolhaas, à Rotterdam. Là, j'ai collaboré avec l'artiste hollandais Joep van Lieshout, qui, dans ses œuvres de plein air aux formes et couleurs originales, emploie ce matériau traditionnellement utilisé pour l'étanchéité des coques de bateaux ou de piscines. Sa qualité structurelle (due à la fibre de verre) m'a fasciné car elle permet de revêtir, unifier et souder des matériaux qui travaillent différemment dans le temps, à l'hygrométrie et à la chaleur. C'est le matériau idéal dans une salle de bains. Plus de joint silicone moisi, plus de fissures, une étanchéité et unité totales, jusque dans la couleur, avec une complète liberté chromatique. Depuis que j'ai expérimenté la résine armée dans mon appartement, je ne cesse de l'utiliser dans mes chantiers.

**MM :** Quelles sont vos sources d'inspiration ?

**Julien Monfort :** Charles Eames, notamment pour son usage du contreplaqué. Il a mis au point des techniques de cintrage et moulage pour l'armée américaine pendant la guerre de Corée, et développé son utilisation. Ce matériau convient très bien aux menuiseries, mais il possède aussi des qualités esthétiques. Et comme il est disponible en grands panneaux, je l'utilise beaucoup en placage structurel. Ici, par exemple, pour l'extérieur de la salle de bains.